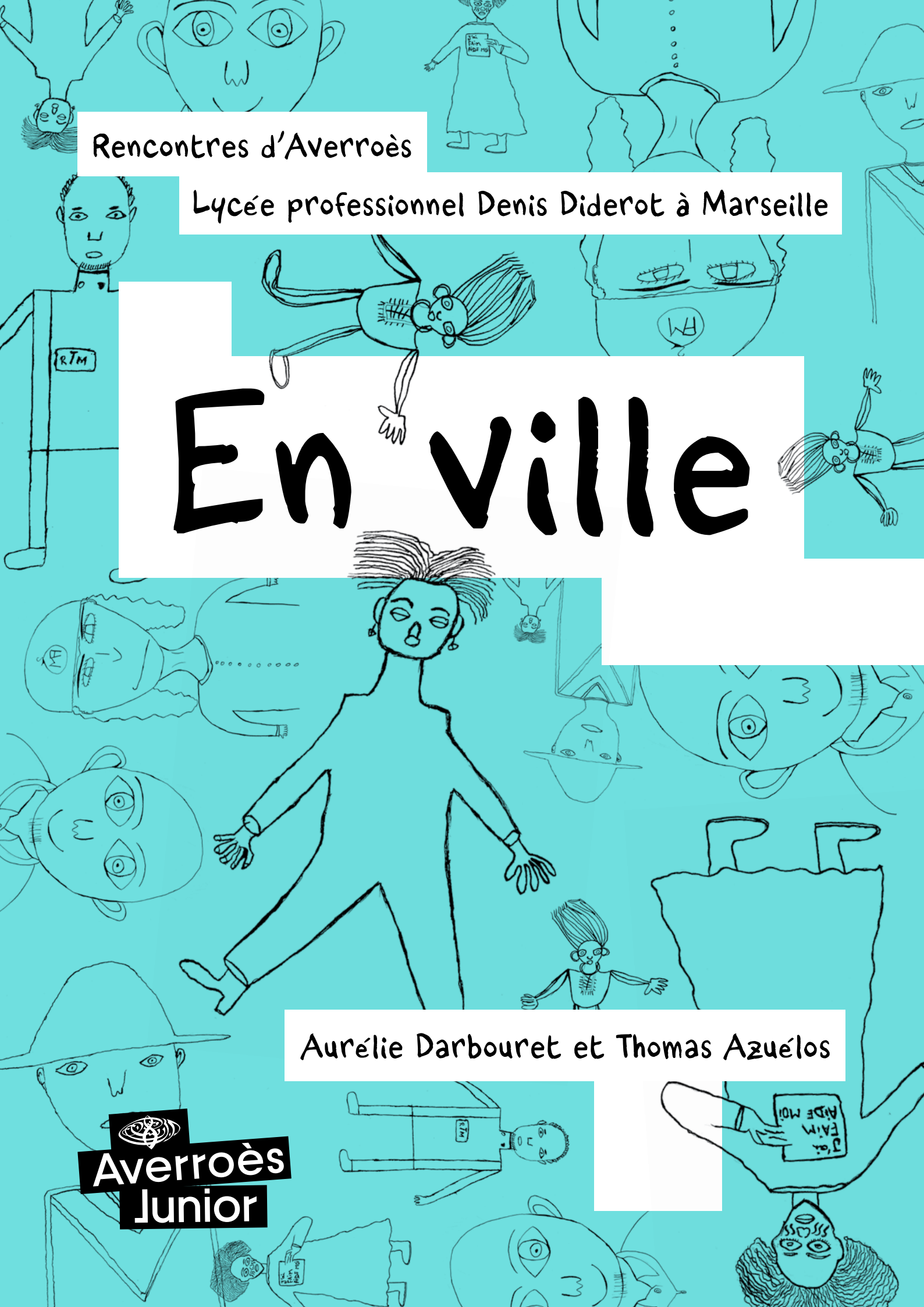
Rencontres d'Averroès

Lycée professionnel Denis Diderot à Marseille

En ville



Aurélie Darbouret et Thomas Azuélos

Averroès Junior

Rencontres d'Averroès
Atelier BD-reportage

Coordination
Carla Haid, Maïté Léal, Camille Lebon

Graphisme
Anaïs Mougin, Benoît Paqueteau

DES
LIVRES
COMME
DES **IDÉES**

L'association Des livres comme des idées est parvenue à mener un atelier de découverte de la « BD-reportage » au lycée professionnel Denis Diderot, à l'hiver 2020-2021, malgré les difficultés liées au contexte du deuxième confinement de l'automne et l'annulation des Rencontres d'Averroès, dans le cadre duquel ce projet s'inscrivait.

Ce livret est le résultat d'un échange avec la journaliste Aurélie Darbouret et l'auteur-illustrateur Thomas Azuélos, qui sont intervenus auprès des élèves durant quatre séances.

Dans ce contexte, les élèves ont interrogé leur place dans la ville et réfléchi à leur environnement, entre leur lieu d'habitation et leur établissement scolaire. Ces récits sont le reflet d'un moment marquant de cette déambulation quotidienne.

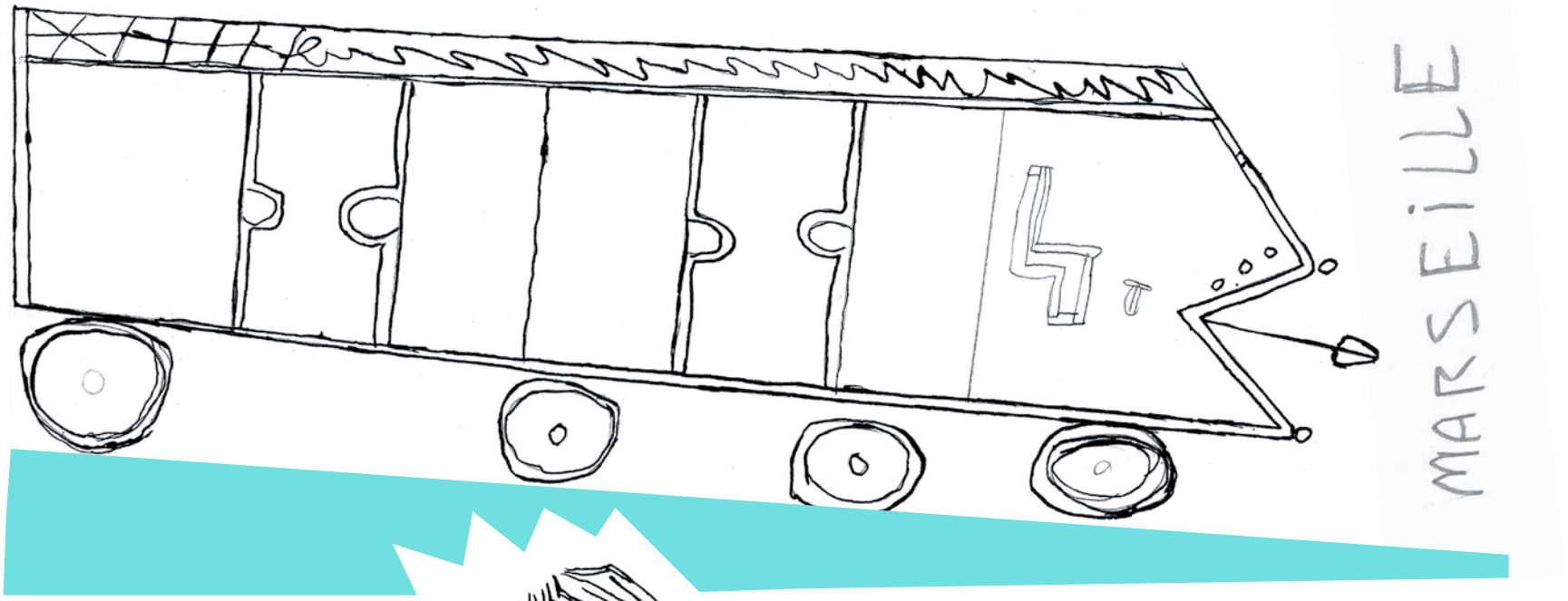
Merci à Aurélie Darbouret et à Thomas Azuélos pour leur disponibilité et leur autonomie.

Merci à Angelina Mousny, professeure-documentaliste, et à Nicolas Viant, professeur de lettres-histoire, pour leur accompagnement.

Et merci aux élèves pour leur curiosité !

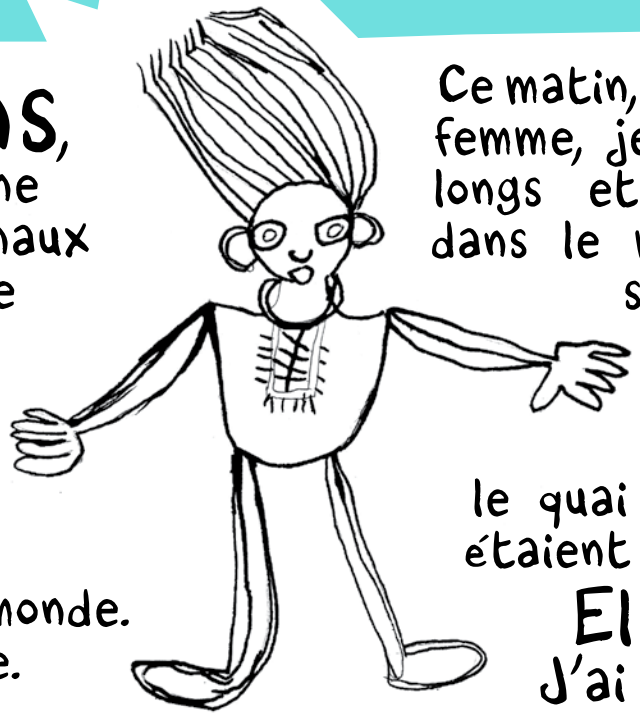
L'équipe Averroès Junior

Adama



Tous les matins,

dans le métro, je vois un jeune homme qui distribue les journaux aux gens. Il porte sa veste de travail et, en ce moment, il fait froid, alors il porte un bonnet. Il a l'air heureux de faire son travail.
À la station de métro La Rose, il y a beaucoup de monde. Ils vont au boulot ou à l'école.



Ce matin, mardi 24 novembre 2020, une femme, jeune, blanche, aux cheveux longs et noirs, a voulu rentrer dans le métro mais les portes se sont refermées sur elle. Elle portait un pantalon blanc, un pull orange et une écharpe. Elle était sur le quai mais son bras et son sac étaient à l'intérieur du métro !

Elle a crié.

J'ai eu peur pour elle.

Sur le chemin

Alia

de chez moi au lycée,
je vois toujours cette
personne sur le Vieux-Port.
Je ne sais pas si c'est
un homme ou une femme.
Cette personne passe
toute la journée assis
par terre à taper sur
des petites pierres.

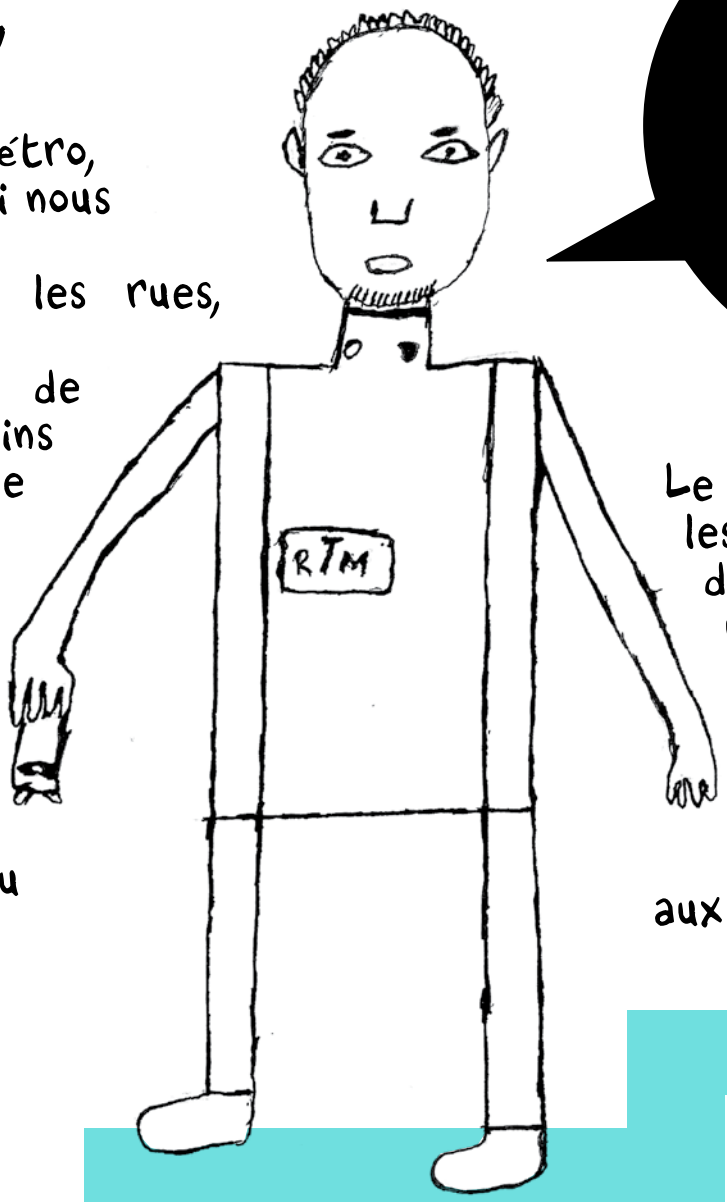
Cette
personne
est assez âgée.
Je me demande
si elle est normale.
Que fait-elle ?
Son métier ?
Rentre-t-elle chez
elle le soir ou dort-
elle dans la rue ?

Chaque jour,

sur le trajet de chez moi au lycée, à la station de métro, je rencontre un homme qui nous donne des journaux.
Dans le métro ou dans les rues, certaines personnes ne tiennent pas compte de l'environnement, certains jettent leurs mégots de cigarette par terre, voire même des papiers, au lieu de les jeter dans les poubelles.

Je me rappelle,

un jour,
je partais à l'école, j'ai eu un problème à la station de métro Castellane.
Ma carte n'a pas pu être validée, je me suis fait contrôler à la sortie du métro.



Le contrôle s'est mal passé : les contrôleurs étaient nombreux, des hommes et des femmes en uniforme.

À côté d'eux il y avait des policiers. Le contrôleur qui me parlait n'était pas sympa, il me menaçait de me dénoncer aux policiers qui n'étaient pas loin.

Daouda

Djibril

Je sors de chez moi à 7h30.

Quand je descends, je croise mon copain.
On marche ensemble jusqu'à la station de métro.

Moi aussi, j'ai été dans cette situation. Il faut être courageux. Vivre au foyer, ce n'est pas facile mais un jour cela sera fini.

Souvent, en partant à l'école je croise un homme devant notre foyer.
Il me demande si on peut discuter ensemble.
Il me raconte son histoire, sa vie avant d'arriver en France.

Quand je me réveille, je fais ma logistique.

Je sors de chez moi, je croise la femme de ménage. Elle porte une veste bleue, des gants roses. Elle est voilée. Elle a des bottes noires, de longs cheveux blonds qui dépassent de son voile. Elle a la peau blanche.

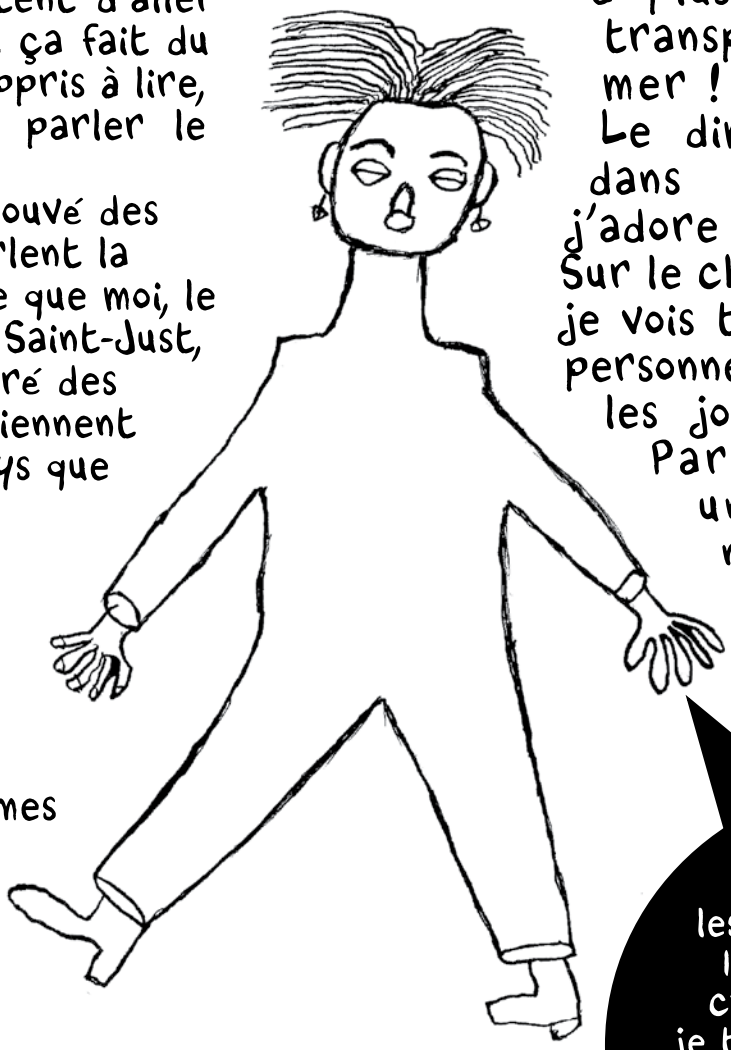
Je vais acheter mon pain au chocolat et mon *Sunny Delight*. Je vais à l'arrêt de bus mais je le rate souvent parce que je suis fatigué, alors j'attends le suivant. J'appelle mes collègues des Rosiers et je les rejoins.

Negueba

Je viens d'un village qui s'appelle Faladie, au Mali.

C'est un petit village. Je ne suis pas allé à l'école là-bas.
Les autres enfants allaient à l'école à pied, je les regardais et je pensais que c'était bon pour eux. Moi je n'étais pas inscrit à l'école.
À Marseille, on va au lycée avec les transports en commun, métro ou bus. Il y a aussi le tram.
Je suis content d'aller à l'école ici, ça fait du bien. J'ai appris à lire, à écrire, à parler le français.
J'ai aussi trouvé des gens qui parlent la même langue que moi, le bambara. A Saint-Just, j'ai rencontré des jeunes qui viennent du même pays que moi.
Ça me fait du bien de retrouver ma langue maternelle, le bambara.
Je pense à mes parents qui me l'ont appris.

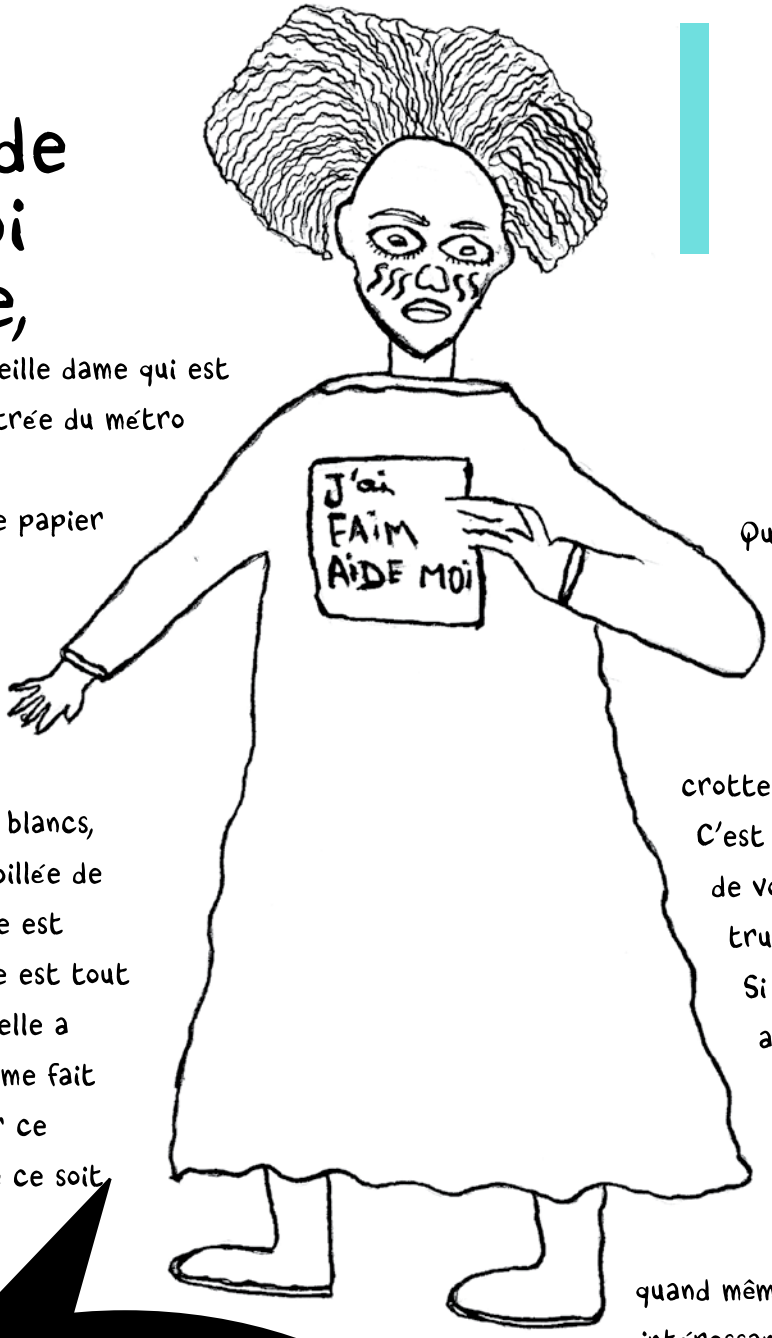
Ici, il y a beaucoup plus d'habitants que dans la ville d'où je viens, il y a plus de moyens de transports et il y a la mer !
Le dimanche, je vais dans les calanques, j'adore la mer.
Sur le chemin de l'école, je vois tous les jours les personnes qui distribuent les journaux gratuits.
Parmi eux, il y a une grande fille noire.



Je distribue les journaux gratuits. Il est 7 h du matin, c'est mon travail et je trouve qu'il paie bien. Je vois souvent ce jeune homme, il doit aller à l'école, je pense.

Sur le chemin de chez moi au lycée,

j'ai remarqué une vieille dame qui est tout le temps à l'entrée du métro Saint-Charles.
Elle a un morceau de papier avec écrit dessus : « J'ai faim ». Cette vieille dame est de taille moyenne, elle a les cheveux noirs et blancs, elle est toujours habillée de la même manière. Elle est blanche de peau. Elle est tout à fait normale, mais elle a l'air désespérée. Ça me fait vraiment mal de voir ce genre de choses, que ce soit des jeunes, des vieux...



Je m'appelle Biba, je suis algérienne. Je suis pauvre et je n'ai rien à manger. Aidez-moi, s'il vous plaît. Je demande de l'argent et à manger. Je n'ai pas de boulot. Même si j'en avais un, je n'ai pas assez de force pour travailler. Je me rappelle qu'un jour j'ai croisé un jeune garçon, dans la station Saint-Charles. Je lui ai expliqué mon problème. Il m'a donné de l'argent pour manger.

Quand je sors du métro à Malpassé, sur le trajet du lycée, je remarque que c'est très sale : crottes de chien, papiers... C'est vraiment dégoûtant de voir ce genre de trucs en pleine ville. Si tu ne fais pas attention, tu marches sur une merde de chien.
Mais j'aime bien cette ville quand même. Il y a des choses intéressantes : les musées, les cinémas, la plage...
Et surtout, en été, la ville de Marseille est ambiancée tous les jours !

Oumar

Rencontres d'Averroès
Penser la Méditerranée des deux rives

Averroès Junior

Le dispositif Averroès Junior propose des actions d'éducation artistique et culturelle aux élèves de l'Académie d'Aix-Marseille. Toute l'année, sont organisés des ateliers et des rencontres qui abordent des questions en lien avec les thématiques des Rencontres d'Averroès et plus largement avec le monde méditerranéen et ses enjeux.
Retrouvez les productions littéraires, sonores et visuelles des ateliers sur rencontresaverroes.com

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE- ALPES-
CÔTE D'AZUR
Liberté
Égalité
Fraternité

mel

ACADÉMIE
D'AIX-MARSEILLE
Liberté
Égalité
Fraternité

TOPO

Cet atelier BD-reportage, mené en partenariat avec l'Académie d'Aix-Marseille et la revue TOPO, a reçu, en 2020-2021, le soutien de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Maison des écrivains et de la littérature (l'Ami littéraire, programme national de rencontres d'écrivains en milieu scolaire).

©
Adama, Alia, Daouda, Djibril, Negueba, Oumar.

Janvier 2021

☆

Typographie > Thomas Azuélos
Maquette > Thomas Azuélos et Anaïs Mougin
Couverture > © Adama, Alia, Daouda, Djibril, Negueba, Oumar

Quatrième de couverture
Michel Denancé (photographie) et Adrien Bargin (graphisme)

Imprimé au lycée professionnel Léonard de Vinci (Marseille, 7e)